L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, MATIN, 5 DÉCEMBRE.

AFFAIRES DE BANQUE EN GÉNÉRAL ET CAISSE D'ÉPARGNES.—C'est à propos de la Banque des Travailleurs (Workingmen's Bank) que nous mettons ce titre en tête de cette notice. Cette banque est en effet une caisse d'épargnes tout à la fois et, sous ce double point de vue, elle est appelée à rendre de grands services à la population de la Nouvelle-Orléans. Elle offre tout d'abord une sécurité complète aux déposants par la manière rigide avec laquelle ses opérations sont conduites; ensuite elle leur offre des avantages si-gnalés par l'intérêt qu'elle paye sur les sommes déposées, quel qu'en soit le chiffre. Les membres de la classe ouvrière ont donc l'assurance d'y être toujours aussi bien reçus que les grands capitalistes, et les règlements financiers de l'institution sont les mêmes pour tous. Au moyen de ces bonnes et libérales pratiques la Banque des Travailleurs a acquis dans ces derniers temps une grande popularité et cette popularité grandira sans cesse. Nous rappelons, à cette occasion, que ses bureaux sont ouverts tous les soirs, de 6 à 7 heures, pour recevoir les dépôts.

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA.—Cette assurance sur la vie est fondée sur le plan le meilleur et le plus économique du monde, le plan étant celui de la réciprocité. Organisée en août 1868, elle a rendu à 210 bénéficiaires $425,920, ce qui est une moyenne de $2028 avec un cout annuel, sur 30 morts par an, de $37 50 pendant 7 ans, ou d'environ 10 cents par jour pour chaque membre. Ainsi les plus pauvres peuvent participer aux avantages de l'Association. Il y a deux classes d'assurés, ainsi qu'on le verra dans une annonce insérée plus loin, et sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs. La combinaison est on ne peut plus simple et on ne saurait en imaginer une offrant par son mécanisme plus de garanties et inspirant une confiance plus grande. Mr. Jos. Solomon, solliciteur de la compagnie, étant tombé malade et ne pouvant en ce moment voir les assurés, ces derniers sont prévenus qu'ils devront en conséquence se rendre au bureau, rue du Camp No 19, pour le règlement des primes.

☞ Nous traduisons ce qui suit du *Price Current* du 4 décembre, pour l'instruction de nos lecteurs intéressés dans les récoltes de sucre et de riz en Louisiane.

LA STATISTIQUE DU SUCRE DU *PRICE CURRENT.*

Les propriétaires du *Price Current* de la Nile-Orléans sont reconnaissants du cordial encouragement et de l'assistance substantielle qui leur ont été donnés par leurs amis de la campagne dans les arrangements qu'ils ont dû prendre pour la publication d'une statistique entière et exacte des récoltes de sucre, mélasse et riz de la Louisiane. Cette reconnaissance est due aux hommes qui ont consenti à agir comme leurs agents et qui pour la plupart résident dans les paroisses qu'ils visitent.

En entreprenant ce relevé, les éditeurs du *Price Current* ont pus été inspirés par l'ambition de publier un ouvrage qui sera d'un bénéfice réel pour les intérêts agricoles et le commerce de la ville, que par l'espoir d'un profit pécuniaire, mais pour atteindre ce but ils n'épargneront aucun effort ni aucune dépense dans la mesure de leurs moyens. Afin de prévenir les erreurs qui résultent d'une estimation de la récolte en boucauts qui varient de 1100 à 1600 livres, ils indiqueront la récolte de sucre en livres, et en outre ils mentionneront le nom du planteur et de la plantation et les récoltes actuelles de mélasse et de riz, le rendement par acre, la superficie plantée, la qualité du produit, l'appareil employé, la quantité des fonds de citernes, la consommation sur la plantation et par les magasins de campagne et par les villes, et les expéditions à d'autres ports qu'à celui de la Nile-Orléans, par le golfe aussi bien que par le fleuve et les chemins de fer. Ils donneront aussi une variété d'autres matières intéressantes pour les planteurs et pour le commerce.

LA VENTE LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE LA SAISON.—Voici une nouvelle qui va faire sensation dans le royaume de la mode et mettre en émoi les nombreuses lectrices de l'*Abeille*. L'hiver a tardé à se faire sentir mais la pluie prolongée d'hier est un indice certain de sa prochaine visite, et voilà le moment de profiter des bonnes occasions pour faire ses achats. Or quelle meilleure occasion peut-on saisir qu'celle qu'offre la grande vente de liquidation de la maison Danziger. Cent mille piastres de marchandises sont offertes par cette maison populaire à moins que moitié prix. Les falsais varient de 50 à 75 pour cent. Lisez l'annonce de Danziger, chères lectrices et allez vous convaincre par vous même de la réalité des réductions. La grande vente commence demain lundi 6 décembre.

GRAND RABAIS POUR DU COMPTANT.—La maison McGibbon, Allyn et Dubois, rue du Canal 160 et 162, au coin de la rue Baronne, commencera demain, lundi 6 du courant, une grande vente de marchandises sèches qui offrira d'immenses avantages pour des payements au comptant. Le prix de tous les articles a été réduit de 50 0/0, et dans la maison se trouvent des dentelles et des broderies d'une grand valeur, qu'on pourra obtenir ainsi à moitié prix. La maison McGibbon, Allyn et Dubois, voulant liquider ses affaires, se voit obligée de faire les sacrifices que nous annonçons.

GRAND RABAIS EN NOUVEAUTÉS.—Nos lectrices apprendront certainement avec intérêt que la maison M. L. Byrne & Co., de la rue du Canal, No. 163, vient de remarquer en chiffres connus avec un rabais considérable, toutes ses nouveautés et articles d'hiver, étoffes pour robes, châles, manteaux, etc. C'est là un rabais sérieux et facile à vérifier. La vente dans ces conditions commencera à partir de lundi, les portes ne seront ouvertes que de 10 heures du matin à 6 heures du soir.—Voir l'annonce.

☞ Gymnase pour les Dames, rue du Canal 207.—Pour les personnes affligées et délicates.

VINS, LIQUEURS, CONSERVES.—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce de Mr S. S. Tibbier qui vient d'ouvrir un magasin de vins, liqueurs et conserves, au coin des rues Chartres et Hôpital. Les prix de Mr Tibbier sont très modérés et la qualité des articles qu'il offre à la consommation est excellente.

ASSESSMENT Nos 214, 215 et 216.—Voyez la colonne des notices spéciales—mort de J.J. Heinis, Mary Naill et Gaetz Rosenberg; payable au bureau de la Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association. Rue du Camp No 30.

LE ROB YOUNG.—Ce bateau à vapeur ayant éprouvé du retard à cause du mauvais temps partira demain lundi à 5 heures du soir. On sait que le *Rob Young* est commandé par le capitaine U. D. Terrebonne dont l'habileté est très connue.

CHARBON.—M. Hy. J. Montagnet, rue de la Commune, 167, informe le public qu'il vend ses charbons, Pittsburg, Cannel, et Anthracite, aux plus bas prix du marché.

Il se charge de les livrer libres de frais de charroi. Voir plus loin son annonce.

Les clubs triomphent
Les clubs triomphent
Les clubs triomphent
Tirage d'or. Académie de Musique
Loterie de la Louisiane, 27 décembre,
Gros lot, $100,000. 3880 lots en or.

Les clubs triompheront
Les clubs triompheront
Les clubs triompheront
Les clubs triompheront

MEUBLES! MEUBLES!—Allez chez Mr. Joe B. Hubbard si vous voulez des meubles à bon marché. Meubles de salon, meubles de salle à manger, meubles de chambre à coucher, vous pourrez les choisir dans son vaste et magnifique assortiment. Il y en a de riches, il y en a de simples, mais toutes sont fabriquées avec le plus grand soin, et tous se vendent à des prix réduits.

☞ Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Un ordre de séquestre contre la Banque d'Amérique.

Conformément à la requête de H. C. Dibble, assistant-avocat-général, la Cour Supérieure de District, juge Hawkins, a donné ordre au shérif, avant-hier, de mettre sous séquestre toutes les propriétés et les valeurs de la Banque d'Amérique.

Cette mesure a été prise parceque la Banque n'a pas payé ses taxes de 1874, et que l'Etat réclame le montant qui lui est dû.

Avant-hier après-midi, le shérif a pris formellement possession de la Banque et a laissé un député comme gardien.

Détournement de fonds.

Avant hier après midi, Mr Charles Leissfeldt, représentant les intérêts de messieurs Rolli & Frères, de New York, a fait un affidavit devant la Cour municipale du Premier District, accusant Mr Pandia N. Benachi, employé comme agent pour Rall & Frères de New York pour l'achat de coton, d'avoir détourné les fonds qui lui ont été confiés et de s'être approprié $40,000. Immédiatement après l'affidavit, les agents Walsh et Myers se sont mis en quête de l'accusé et l'ont arrêté rue Esplanade, ainsi que son complice Mr Gabici, accusé de complicité.

Les deux prisonniers ont été enfermés dans le poste de police du premier district, et y ont passé la nuit.

Hier matin tous les deux ont comparu devant le juge Evans, représentés par M. David Labatt comme avocat. Celui-ci a contesté la juridiction de la Cour, en disant qu'il s'agissait d'une affaire civile et non d'une affaire criminelle, et qu'en admettant qu'on eut le droit d'arrêter M. Benachi, on ne pouvait pas arrêter son commis, M. Gabici, parce qu'on ne pouvait pas établir sa complicité, puisqu'il n'a fait qu'obéir aux ordres qu'il a reçus.

Cette affaire a créé une certaine excitation, car Mr. Pandia N. Benachi est fort connu, et son père, le consul grec, Mr. A. H. Benachi, jouit de la considération générale.

Il paraît que depuis quelque temps messieurs Rallí et frères avaient conçu des soupçons sérieux et s'étaient décidés à envoyer un agent, Mr. Charles Leissfeldt, pour se rendre compte de la situation exacte des affaires du jeune Benachi.

Celui-ci est arrivé à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques jours, et a examiné les livres, découvrant, après deux jours de travail, un déficit de quarante mille piastres.

Il a envoyé immédiatement un télégramme à Ralli et frères et a reçu en réponse l'ordre de faire arrêter le concussionnaire.

Le cas d'habeas corpus.

Le cas d'*habeas corpus*, en ce qui regarde D. R. Fenderson, l'un des condamnés à mort, a été plaidé hier devant la Cour Suprême, Mr Belden représentant Fenderson et Mr Field représentant l'Etat.

Il est à espérer que la Cour Suprême n'accordera pas cette demande d'*habeas corpus*, qui suspenderait le cours de la justice.

Le plaidoyer de Mr Field a été très habile.

La pluie d'hier.

Nous avons bien rarement vu une pluie comme celle d'hier. C'est ce que nos vieux planteurs louisianais appellaient une *cavalasse*.

Les rues du second district et du faubourg de la ville ont été inondées, et dans certains quartiers on se serait cru à Venise, n'était l'absence des gondoles. Ce qu'il a dû plus extraordinaire, c'est qu'après ce violent orage, il n'y a pas eu la plus petite baisse dans la température.

Décidément, le professeur Tice ne sait pas ce qu'il dit.

On verra que parce qu'il a prédit des froids excessifs nous n'aurons pas d'hiver.

Deux enfants noyés pendant l'orage.

Hier après midi, vers deux heures et demie, un petit garçon âgé de sept ans, nommé Mat. Allen, qui jouait au bord du canal de la rue Claiborne, entre la rue Annette et l'Avenue St-Bernard, est tombé accidentellement à l'eau et s'est noyé.

Le corps a été entraîné par le courant et on ne l'a pas retrouvé.

Vers la même heure, un petit nègre, âgé de trois ans, nommé Jerry Simmonds, assis sur le pont du canal de la rue Claiborne, à l'angle de la rue St-Louis, s'amusait à regarder couler l'eau du ruisseau, grossi par l'orage.

En faisant un mouvement pour se relever, il a glissé et pendant l'équilibre est tombé dans le canal.

Plusieurs citoyens sont accourus à son secours, entr'autres, le jeune secrétaire de la Compagnie Orléans No 21 du département de l'incendie, mais malgré leurs efforts le pauvre enfant s'est noyé, et on n'est qu'un cadavre qu'on a retiré de l'eau.

Une taille.

Nous apprenons que vendredi matin vers dix heures, Mr A. Gautier qui se trouvait à la scierie "Ocean" sise rue Water, entre Valence et Bordeaux, a été grièvement blessé par une pièce de bois, ou une tuile, qui s'est détachée du toit et l'a frappé au front, au-dessus de l'oeil gauche.

On a dû conduire Mr Gautier à sa résidence et faire appeler un médecin.

Le docteur Chambers, qui a examiné la blessure, a déclaré, cependant, qu'elle n'était pas dangereuse.

Séance du Bureau de Santé.

La séance mensuelle du Bureau de santé a eu lieu, avant hier soir, sous la présidence du docteur White.

Depuis que l'incident de l'acide phénique ou carbolique est vidé, ces séances ont très peu d'importance.

Le rapport mortuaire du mois de novembre a été présenté.

Il n'y a eu que 443 décès, ce qui donne une proportion moyenne de 27 décès sur mille personnes par année.

Les inspecteurs des différents districts ont présenté les rapports suivants:

1er District, docteur S. S. Herrick—Etat sanitaire très bon.

2e District, docteur J. T. Newman. Etat sanitaire remarquablement bon.

3ème District, docteur G. Devron. Etat sanitaire bon.

4ème District, docteur Jos. Holt. Etat sanitaire assez excellent qui est désirable.

5ème District, docteur Geo. E. Pratt. Etat sanitaire continue à être excellent.

6ème District, docteur R. A. Bayley. Etat sanitaire parfait.

7ème District, docteur S. L. Henry. Etat sanitaire excellent.

Petit Incendie.

Vers deux heures, hier matin, le feu s'est déclaré dans la maison inhabitée sise rue Pleasant No 213, appartenant à M. H. Ellermann, et l'alarme a été donnée au moyen de la boîte No 7 placée au marché de la rue Neuvième.

Les pompiers sont arrivés promptement, et malgré un vent assez vif, ils ont réussi à éteindre le feu.

Les dégâts peuvent être évalués à $500. La maison voisine, sise au No 215 a été légèrement endommagée par l'eau.

Le feu est l'oeuvre d'un incendiaire.

Club du Bonquet Musical.

Mercredi prochain, 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, le Club du *Bonquet Musical*, fondé par Mlle Octavie Fenney, fera, dit le *Propagateur*, son premier début en chantant une Grand'messe composée par Mlle Romey pour 3 voix égales.

Plus de 50 jeunes filles des familles les plus distinguées de la ville, prêteront le concours de leurs voix à cette solennité, et donneront à cette fête un parfum tout particulier de fraîcheur, de jeunesse et de suavité.

Vol avec effraction.

Des voleurs se sont introduits, hier matin, dans la résidence de Mr C. E. Holmes, rue Patterson, près Laverge, à Alger, en enfonçant une porte. Ils ont emporté un pardessus et un pantalon, $10 en monnaie courante et une montre en argent.

Les Sept Sages en campagne.

L'Ordre des Sept Sages vient de subir une réorganisation complète, et cette réorganisation est faite sur un pied militaire. L'Orléanais Encampment qui a complété hier son organisation a fait une sortie sous le commandement de M. Dan. Kelly, de l'artillerie Washington et précédé de la fanfare des amateurs du second District. La troupe des Sept Sages s'est arrêtée en bon ordre en face des bureaux de l'*Abeille* et nous a honorés d'une sérénade. Nos remerciements aux Sept Sages.

TEMPERATURE.—4 décembre 1875.

Thermomètre de C. DURAND, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	66	19
12 M.	66	19
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	17

—On avait revenir l'autre soir, à la petite bourse, un frêlon financier qui a fait une absence de six mois, dont il n'aime pas à parler.

Hier, devant lui, on annonçait le désastre inattendu de deux grandes maisons.

—Hélas! fit quelqu'un, il n'y a donc plus d'établissements solides, aujourd'hui?

—Oh! si, répéta notre homme avec un soupir.

—Quoi donc?

—Les prisons.

—Depuis quelque temps le jeune Toto n'est pas content. On a amené chez ses parents un petit cousin de son âge, dont il trouve qu'on s'occupe beaucoup trop, ce qu'il a d'ailleurs soin de lui faire apercevoir dans les épanchements de l'intimité.

Hier, sa mère les surprit tous deux chez une amie, laquelle possède un chien et un chat, et fait admirer à tout le monde combien ces animaux vivent en bonne intelligence.

—Oui, dit Toto en regardant son cousin, mais quelles gifles ils doivent se donner quand ils sont seuls!

—Conversation entendue dans les couloirs, à Versailles:

M. de Tillancourt.—Qu'y a-t-il de plus lourd sur la terre?

M. Belcastel,—C'est le plomb.

M. de Lorgeril.—C'est la fonte.

M. Lamplonne.—C'est l'or.

M. de Tillancourt.—Vous n'y êtes pas, messieurs, c'est l'état de siège; on ne peut pas le lever.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 3.—Le comité nommé pour examiner les propositions du centre droit et du centre gauche sur l'époque des élections et la réunion des nouvelles Chambres est d'accord pour fixer la solution de l'Assemblée en décembre, sans désigner le jour qui sera ultérieurement arrêté. Il a décidé aussi recommander l'élection générale pour le 20 février, et la convention des nouvelles Chambres pour le 7 mars.

ESPAGNE.

Madrid, 3.—Canova del Castillo se chargera du portefeuille de la guerre, pendant que le général Jovellar sera à l'armée du Nord, comme chef de l'état-major du Roi.

ANGLETERRE.

Londres, 3.—Il a fait un froid intense en Angleterre.

On rapporte que le fameux armurier Wesley Richards a été gelé à mort dans une excursion de chasse.

Londres, 4—Le *Daily News* annonce que le Parlement ne sera pas convoqué plus tôt que de coutume.

Une députation s'est rendue auprès du comte Derby pour lui demander d'intervenir contre l'annexion de l'Abyssinie par l'Egypte. Derby ne croit pas que l'Egypte ait l'intention d'annexer l'Abyssinie. Il dit que des raisons financières rendraient cette enchère imprudente. Il croit que la violation par l'Egypte des droits de Zanzibar est le résultat d'une méprise.

Le bruit court que la Compagnie Anglo-Américaine désire augmenter le tarif du télégraphe.

Le *Daily News* publie le paragraphe suivant qui a probablement trait à ce bruit:

"Le Bureau de direction de la Compagnie du cable direct des Etats-Unis a refusé hier d'accéder à certaines demandes de la Compagnie Anglo-Américaine, relatives au tarif. Le résultat sera probablement une lutte nouvelle entre les compagnies rivales et un abaissement de tarif.

Queenstown, 4—Le vapeur "Ville de Brest," de la compagnie générale transatlantique, est parti de ce port pour aller à la recherche de son frère, le vapeur Amérique, qu'on a dit désemparé.

Londres, 4.—Le brouillard est si épais qu'il interrompt le mouvement dans les rues et le trafic par chemins de fer.

—Londres, 4—La barque Sparkenhoe, de Bristol pour Pensacola, s'est perdue. L'équipage a été sauvé.

AUTRICHE.

Vienne, 4—On fait courir le bruit que la princesse abyssinienne, par l'intermédiaire des missionnaires, demande l'assistance des Etats-Unis contre l'invasion mahometane.

PRUSSE.

Berlin, 3—An Reichstag aujourd'hui, un bill amendant le code pénal était en discussion.

Herr Lasker s'est opposé aux clauses politiques qui concernent les offenses semblables à celles du comte d'Arnim. Le prince Bismark a déclaré que l'affaire ne permettait aucune. Si des règles plus strictes n'étaient pas adoptées, il ne pourrait pas prendre la responsabilité de conduire plus longtemps le département des affaires étrangères. La chambre a décidé qu'elle discuterait les clauses politiques à la seconde et la troisième lecture. Les autres clauses ont été référées au comité.

CUBE.

Havane, 4—Partis, les steamers Memphis de Liverpool pour N. Orléans; Franceli, de Cadiz, pour N. Orléans.

WASHINGTON.

Washington, 4.—L'avocat-général Pierrepont a télégraphié à l'avocat-général à St-Louis pour l'informer que la Cour ne saurait interrompre en aucune manière les procédures de la Cour pour déterminer dans l'instruction et la marche du procès.

Washington, 4—Le *Star* dit que dans l'opinion des gens bien informés on qui veut absolument être, le directeur des postes Jewell se retirera du cabinet dans quelques semaines.

Marcus L. Ward refuse la place de commissaire indien.

Le Président a ordonné le détachement suivant pour composer la cour d'enquête dans l'affaire Babcock. Le lieu.-général Sheridan, major-général Hancock et le brig. général Terry. La cour se réunira à Chicago le 9 décembre.

Observations météorologiques.

Washington, 4.—Probabilités pour les Etats-unis du Golfe, vents du Nord faible, chute du baromètre suivie d'une hausse. Temps plus frais, partiellement couvert avec des éclaircies.

Washington, 4—La règle traditionnelle des deux tiers pour les conventions démocratiques, n'est pas celle des caucus du parti. C'est la majorité qui fait loi. Pas de changement dans la situation ce matin, sinon qu'il y a plus d'anxiété et d'incertitude.

Nomination de Mr Kerr par le caucus démocratique.

Washington, 4.—Mr Kerr a été nommé orateur de la Chambre par le caucus démocratique. Premier ballotage, Kerr 71, Randall 59, Cox 31. Second ballotage, Kerr 77, Randall 63, Cox 21. Saylor 1. Troisième ballotage, Kerr, 90, Randall 63, Cox 7, Saylor 1.

Pendant la matinée Mr Wood s'est déclaré en faveur de Mr Kerr et au troisième ballotage Mr Cox a invité ses amis à ouvrir l'heureux candidat.

Washington, 4.—Caucus démocrate.—Le caucus a appelé à l'ordre par Fernando Wood sur la nomination du général T. Lamar, du Miss. a été choisi pour président. Sur motion de Hollman, de Ind, Banning de l'Ohio, a été fait secrétaire.

En prenant le fauteuil, le col. Lamar a prononcé l'allocution suivante: messieurs, m'appelant à ce poste de responsabilité et de difficultés pour m'avez conféré un honneur que j'apprécie hautement et pour lequel je vous remercie cordialement. Nous sommes ici au milieu d'une crise dans l'histoire du parti démocrate et du pays, crise qui nous donne beaucoup de chances mais qui nous impose aussi beaucoup de responsabilité, et si nous ne savons pas nous élever au niveau de la situation, les fruits de la grande révolution politique qui nous a amenés ici seront comme les fruits qui croissent sur les bords de la mer morte.

Le colonel Lamar se lance alors dans un discours immense où après avoir fait une dissertation métaphysique sur le mérite du gouvernement républicain fédéral, il indique la voie que les Démocrates doivent suivre pour être utile, et passe en revue les matières qui leur offrent une vaste carrière son esprit d'investigation et de critique.

C'est tout un programme et la marche est clairement annoncée. Il faut décourir les fautes du pouvoir et ce sera le devoir des hardiment les fauteurs des mauvaises mesures et tous les rings qui en ont profité. C'est là le rôle de la Chambre; elle ne peut en avoir d'autre dans l'état d'isolement où le parti démocrate, qui forme la majorité en ce moment, va se trouver.

Il y aura deux pouvoirs contre elle, le Sénat et l'Exécutif. Ne pouvant à cause de cela prétendre à faire prévaloir une législation réparatrice, le parti démocrate peut au moins et doit sonder les plaies et les mettre à nu afin d'instruire le peuple des E. U. sur ceux qui en ont affligé le pays.

Passant aux finances, le col. Lamar prend parti tout d'abord pour le payement de la dette, et il dit que l'honneur et l'intérêt des Etats-Unis exigent que cette dette soit servie et respectée. Il ne faut pas que la République Fédérale soit en cela au-dessous des gouvernements européens qui ont aussi des charges financières très lourdes et plus lourdes que celles des Etats-Unis.... et qui pourtant n'invoquent jamais d'arguments extraordinaires pour exonérer les peuples des fautes et des prodigalités plus ou moins honnêtes ou plus ou moins patriotiques du passé.

C'est le devoir et ce sera la gloire du parti démocrate, pendant qu'il occupera la Chambre, de voir à ce que la dette nationale soit payée en plein et que la circulation de cette république démocratique soit faite l'égale de la circulation de quelque nation du monde que ce soit.

Une autre gloire du parti démocrate sera de rendre à la constitution sa force primitive et son autorité et de faire la protectrice de chaque section, de chaque être humain de toute race, de toute couleur et de toute condition.

Un n'a plus à craindre qu'il y ait dans le sud une hostilité de tradition contre le gouvernement fédéral; un semblable élément de trouble a disparu, et ce qui le prouve c'est la dernière élection. A la place de cet élément est venu un sentiment plus fraternel qui nous regarde, nous gens du sud, comme citoyens de la même grande nation.

Le col. Lamar brode longtemps sur ce thème et termine par ces paroles véritablement éloquentes:

Messieurs, nous sommes ici comme démocrates, membres d'un parti politique qui a une longue et glorieuse histoire. Les Espagnols et ravivons ces principes avec lesquels ce peuple grandit si longtemps pour en mériter la confiance et l'appui du peuple.

Cherchons à renouveler la prospérité, et à faire avancer la grandeur et la gloire de notre pays. Tachons de gagner la confiance de tout le peuple américain pour notre parti, en montrant que nous, ses représentants, nous sommes assez de science et de courage pour mériter cette confiance et cette affection.

N'oublions pas que la victoire de l'automne dernier n'a pas été remportée par des avotes démocratiques seuls, mais avec la coopération, les efforts et le désintéressement d'hommes de tous les partis qui ont séparé en nous et qui nous ont cru capables de mettre un terme au régime de la corruption.

Si nous nous gouvernons ainsi nous-mêmes et si nous servons notre pays de manière à retenir la confiance des votants, le succès couronnera nos efforts et le peuple, en nous voyant dans l'exercice de notre pouvoir, dira: "Voilà ceux que j'ai cru bon qu'il m'a jamais été depuis 1863. Une domaine de bateaux sont échoués en aval; et parmi ces bateaux, le Julia, Ste-Geneviève, Commonwealth, Capital City et Future.

Vicksburg, 4.—Descendant, le Lee, le Katie, le J. B. Maude.

PASSES

Passe du Sud-Ouest, 4, au soir—Arrivée, la goélette américaine Mabel, de Pensacola; la barque antrichienne Blandine, en lest; la barque brémerhaven; la barque espagnole Virgin de las Nievas, en 7 jours de la Havane; le steamer Brasheer de New-York.

Marchés étrangers.

Liverpool, 4, midi—Coton ferme. Midd 6 7/8. Orléans 7 3/16. Vendu 7000 balles.

Londres, Consols 94 1/16. Nouveaux 5, 104 5/8. Erie 14 3/4.

Marchés américains.

New-York, 4—Bilan de la banque. Diminution de $1,000,000 dans les prets; de $1,125,000 dans les espèces; de $1,375,000 dans les legal tenders; de $625,000 dans les dépôts, et de $1,125,000 dans les réserves.

New-York, 4 au soir.—Argent facile de 2 1/2 à 3; sterling 4 83 1/2, or, fermé de 114 3/8 à 114 1/8. Gouvernements languissants et en baisse, nouveaux 5 à 117 1/8.

New-York, 4 au soir.—Coton ferme à la cloture. Mid. 13 1/16, Orléans 13 1/4. Vendu 1063 balles.

New-York, 4 — Sous trésorerie, Or. $42,524,779, billets, $41,183,940. Payé $9,000 pour intérêt et $531,000 pour bons.

Les douanes ont fait $181,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 4.—La rivière a monté de 9 pouces.

Cincinnati, 4—Rivière, 22 pieds 2 pouces, baissant.

Louisville, 4—Rivière baissant. 10 pieds d'eau dans le canal.

Evansville, 4—La rivière baisse.

Pittsburg, 4.—Rivière, 5 pieds, et baissant.

Cairo, 4—Rivière, 22 pieds et baissant.

St-Louis, 4.—Le Mississippi est actuellement plus bas qu'il ne l'a été depuis 1863.

—Le grand Frédéric qu'il fait encore citer, écrivait à Voltaire, la veille d'une bataille: "Nous saurons demain soir ce qu'aura décidé de nous sa sacrée majesté le hasard."

Et, plus tard: "Plus je fais ce métier de la guerre, plus je suis convaincu de la grande part qu'y a le hasard."

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NILLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Express.....7 20 heures A. M.
Malle.....5 20 heures P. M.

NILLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express tous les jours, à 7 1/2 heures du matin.

Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NILLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.....7 1/2 du matin

MORGANE LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne.....½ h. du matin
Depuis et jusqu'à Algiers.....½ h. du matin

L'Union des Propriétaires.

Résolutions adoptées le jeudi 11 novembre, par le meeting des 16ème et 11ème Wards:

Attendu, que le but principal, l'unique but, pour ainsi dire, de l'Union des propriétaires fonciers est d'obtenir une réduction permanente dans le taux et dans le montant de la taxe, afin qu'elle ne dépasse pas un et demi pour cent, dont un pour cent pour l'Etat, et de limiter l'assessement à soixante pour cent de la valeur réelle au comptant des biens fonciers; et attendu qu'une pareille réduction et une pareille limite sont absolument nécessaires pour la protection de la propriété, et sont également nécessaires pour garantir aux créanciers publics le paiement intégral de toutes les dettes de l'Etat et de la ville, honnêtement contractées;

Résolu, Que nous invitons tous les contribuables de l'Etat et de la ville, quelque soit le parti politique auquel ils appartiennent, à unir leurs efforts aux nôtres, afin d'abolir le corporatisme des licoses, et s'opposer au maintien des monopoles et de réduire les dépenses de l'Etat et de la ville à leur plus simple expression, en l'accordant avec ce qu'il faut strictement pour un gouvernement honnête et économique; pourvu, que dans aucun cas, la taxe locale ne dépasse un pour cent, et la taxe d'Etat un cinquième de un pour cent après un assessement de soixante pour cent sur la valeur au comptant de la propriété, afin également de révoquer toutes les lois contraires aux intérêts des propriétaires fonciers, d'encourager l'industrie sous toutes ses formes, ainsi que l'agriculture et le commerce; et afin aussi de défendre cette union contre toute tentative du crédit de l'Etat, d'une ville ou d'une paroisse pour contracter une dette.

Résolu, Que nous sommes décidés à épluncher et à revoir toute la liste de nos dettes et à étudier avec non moins de soin les lois en vertu desquelles elles ont été contractées; et que notre nomination opposée au paiement d'aucune dette illégale et de toute dette contractée par l'Etat ou par une des paroisses de l'Etat.

Résolu que nous engageons nos concitoyens de chaque ville, bourgade ou paroisse, de cet Etat, sans distinction de parti, à nous donner leur appui et leur assistance cordiale en face de la réduction des taxes, dans l'intérêt de toutes les professions, de tous les métiers, de toutes les nationalités et de toutes les races dans notre malheureux Etat.

BULLETIN COMMERCIAL,

Samedi soir, 4 décembre 1875.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui (non-compris 200 balles additionnelles d'hier) se sont bornées à 1900 à des prix qui ne nécessitent pas de changements dans notre tableau de cours. Nous le répétons et donnons les chiffres de l'Exchange:

	Cotes de l'Ouest	Cotes de l'Exch
Inferior.....	à	.....
Low ordinary..	à	.....
Ordinary.....	10¼ à 10⅜	..... 10⅜
Strict ordinary.	10⅜ à 10½	..... 10½
Good ordinary.	10⅝ à 10¾	..... 10¾
Strict good ord.	11— à 11⅛	.....
Low middling..	11⅝ à 11¾	.....
Strict low mid..	11¾ à 12—	.....
Middling.....	12⅛ à 12⅛	..... 12⅛
Strict middling	12⅜ à 12⅜	.....
Good middling.	12⅝ à 12⅝	..... 12⅝
Middling fair...	13⅜ à 14—	.....
Fair.....	à	.....

L'Exchange porte à 76,544 balles ce qui se trouve à bord de navires non-encore pointés, et savoir: 39,971 pour Liverpool, 22,193 pour le Havre, 2,000 pour le nord de l'Europe, 2928 pour Brême, 1,425 pour l'Espagne, 4,316 pour la Méditerranée et 1,095 pour la côte des E.-U. Le chiffre de l'Exchange, il y a deux jours, d'après le calcul fait à midi, 121,270 balles. Mais si nous déduisons ce qui a été vendu et non-encore délivré, il reste une balance d'environ 80,000 balles.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875, balles.....	9,976
Arrivé depuis le dér. état...	1 887
Précédemment.....	487,966
Balles sd. prov. de perles.	2,370 497,244
Total.....	507,220
Expédié aujourd'hui.....	2,090
Expédié précédemment.	306,966 310,056
Stock sur place et à bord.....	
non expédié.....	196,164
Stock même temps l'an dernier.	129,964

TABAC—Nous n'avons pas entendu mener aucune transaction dans la journée. Toutefois, malgré les contradictions des parties y intéressées, on assure que plusieurs centaines de boucauts ont changé de mains.

SUCRE—Reçu 299 boucauts. La forte pluie d'aujourd'hui a interrompu tout mouvement d'affaires. Inférieur 4½ à 5¼ c. la livre; common 5¾ à 6; good common 6 low fair 6¼ à 6⅜; good fair 6½ à 6⅝; fully fair 6¾ à 7; prime 7¼ à 7½; choix 7¾; choix jaune clarifié 8¼ à 8¾; blanc clarifié 8¾ à 9; blanc clarifié 9¼ à 9½.

MÉLASSE—Reçu ce matin 2353 barils. Il ne s'est rien fait à cause du mauvais temps. Inférieur 29 à 30 c. le gallon; common 32 à 33; good common 30 à 35; good common 36 à 38; fair 40 à 42; prime 74 à 75; strictly prime 47 à 49; choix 50 à 51.

FARINE—La pluie a interrompu tout le mouvement d'affaires. Il s'est vendu aujourd'hui de la superfine à 4 ducs le baril; low treble extra $5 12½; choice treble extra $5.89 à $6; choice extra $6 25.

Nous cotons: Common $3.75 le baril; fine $4; superfine $4 25; fancy $4 50; low treble extra $4.75 à $5; good treble extra $5.12½ à $5.25; choice treble extra $5.50; choice extra $5.75 à $6.50; fancy $6.75 à $7.50.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Les épaules valent au détail 8¾ à 9 c. la livre; clear rib sides 11¼ à 11½; clear sides 11¾ à 12; fine clear sides 12 à 12¼ c. la livre; clear rib sides 11; clear sides 11¼.

JAMBON—Le choice sugar cured est rare et vaut 17¼ à 18 c la livre; les qualités inférieures 15 à 16.

GRAISSE—La graisse en tierçons packet vaut au détail 13 c la livre; refined 13¼; en barilots 14½; en fregins 14¾.

BACON — Il n'y a pas d'épaules sur le marché. Les clear rib sides valent au détail 13¼ c la livre; clear sides 13¾.

PORC—Le mess nouveau vaut $22,25 à $22,50 le baril; et le bacon $23.25. Au détail il faut payer 50 c. de plus que les prix ci-dessus.

WHISKEY — Le whiskey rectifié de la Nouvelle-Orléans vaut $1.14 le gallon; celui de l'Ouest $1,15.

MAIS—Le marché a une tendance à la hausse. Il a été vendu 2300 sacs omis dans notre rapport d'hier aux prix suivants: blanc 56 c. le boisseau; jaune 58. Pas de ventes aujourd'hui.

AVOINE—Avoine de St-Louis 45 c. le boisseau. Il y a du choix de Galena 50.

SON—$1,00 les 100 livres.

FOIN—Prime $22 à $24 le tonneau.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $6 la douzaine; les poulets $3,75 à $4,50; les canards $4 à $5; les dindes $12 à $20.

ŒUFS—Les oeufs de l'Ouest valent 25 à 27 c la douzaine; ceux de la Louisiane 30 à 35.

BEURRE. — Le beurre de choix de l'Ouest vaut 22 à 25 c la livre; le medium 16 à 23; l'inférieur 14 à 18; le beurre de suif vaut 15 à 18; good 25 à 35; le medium 20 à 30; l'inférieur 20 à 25.

POMMES DE TERRE. &c.—Les pommes de terre Russetts valent $1,35 à $1.50 le vrir, selle bleue $1,75; Early